

Le mouvement

Le mouvement est le matériau de la danse. On peut soutenir que c'est un mélange d'espace et de temps : on change de lieu et le temps s'écoule. On peut aussi soutenir que c'est le mouvement qui engendre l'espace et le temps : ce n'est que parce qu'on change de lieu qu'on fait l'expérience de l'espace ; ce n'est que parce qu'un changement a lieu qu'on fait l'expérience du temps.

Le mot grec pour mouvement, κίνησις, veut aussi dire changement ou, en core mieux, processus. La question qui se pose alors est : quelle est l'origine du changement, qu'est-ce qui engage le processus ? Comment vit-on les deux composants du mouvement, l'espace et la durée ?

L'immobilité est-elle un mouvement ? Quelle sont les dimensions du mouvement ? Il y a la dimension linéaire, qui permet de parler de trajectoire, mais qui nous ramène à un point. ^{La dimension est déjà magnétique et engage à imaginer les variations de trajectoire.} Il y a la dimension de la cinématique dans laquelle s'inscrivent toutes les rotations de nos membres et plus généralement la fameuse nous donnons à notre figure humaine. Il y a le mouvement qu'on voit et celui qu'on donne à voir, le premier reposant surtout sur les repères intérieurs qu'extérieurs. Le mouvement est à la fois volontaire et soumis aux lois de la physique. L'ambivalence exige de prouver appui sur quelque chose.

Exercice • Bouger de A à B. Qu'est-ce qui se passe ?

- Qu'est-ce qui se passe au démarrage ? Qu'est-ce qui se passe à l'arrêt ?
- Qu'est-ce qui se passe à l'arrêt ?

Le mouvement

1^{er} exercice : Déplacement de A à B. Que se passe-t-il au début du déplacement ? Que se passe-t-il juste avant ? Qu'est-ce qui entretient le mouvement ? Comment arrive-t-on à B ? Comment s'y prépare-t-on ?

- Il n'y a pas d'immobilité avant le départ : le corps respire (cf. le seul plan mouvant de La Pelée de Chris Norber). Deux options : un futur support (pied ou canne) se prépare puis le haut du corps se lance au-dessus de ce futur support ; le torse se bombe par une inspiration, un déséquilibre pointe et le futur support prépare la réception du corps tout entier.
- L'entretien du mouvement consiste à produire un déplacement en translation uniforme de notre centre (« anatomique ») alors que les parties périphériques moulinent autour de ce centre.
- L'arrêt est difficile à comprendre. Une piste : le dernier support est projeté plus à l'avant de sorte que la réception sur celui-ci prend toute l'énergie cinétique. Il y a aussi une coagulation des muscles qui brûle cette énergie.
- Cet exercice d'un caractère très élémentaire peut déjà fournir un support de notre imagination et nous projeter dans une histoire.

2^e exercice : La kinésphère. Quels mouvements sont possibles à partir de l'immobilité des pieds ?

- le mouvement résultant est une composition de la rotation de nos chevilles, genoux, bassin, colonne vertébrale, épaules, coude, poignets, doigts, tête. Idée d'une algue ou d'une méduse.
- on peut se sentir enfermé dans cette sphère et vouloir en connaître les limites, voire aller au-delà en libérant un ou deux pieds.

- (2)
- différence de niveaux (debout en extension, plus ramené genoux et bassin fléchis, accroupi, en boule).
 - expérimentation de la différenciation des parties gauche et droite qui donnent des mouvements de torsion et créent l'illusion de rotations commandées ailleurs (exercice de la rotation des bras, un fait).
 - deux rotations contraires coordonnées créent une translation: exemple du corps haut qui se baine grâce à des rotations du genou et du bassin.

3^e exercice : Duos cherchant la simultanéité des objets et des fins des mouvements.

- Problème des yeux qui créent un contact très fort voire intrusif mais qui peut empêcher une mise en rapport des corps entiers.
- Tentation du mouvement en miroir (cf. exercices d'arrimage du Hoïke). Que cela induit-il dans le rapport? Quelle interaction proximité, abolition du moi?
- Difficile s'y accrocher dans l'immobilité et à y trouver une aisance.
- Comment se prépare la fin?
- Y a-t-il de la place pour des soulèvements, des provocations? Comment sont-ils reçus par l'autre?
- L'immobilité de la respiration peut être le germe du mouvement.

4^e exercice : Tous ensemble.

- Quelle participation si on ferme les yeux, si on choisit de rester compte ou se perdre?
- Quelle écoute? Quelle histoire? Quel besoin de mouvement?